

CONCEPT ARCHITECTURAL

Principes conceptuels

Inscrire la bibliothèque dans le Carré d’Hibernia
L’implantation de l’agrandissement de la bibliothèque Éva Circé-Côté légèrement en retrait de l’ancienne caserne St-Gabriel sur la rue d’Hibernia, permet d’inscrire véritablement ce lieu de socialisation dans le parc. La conservation des arbres et l’ajout de quelques autres sur la rue d’Hibernia devant le nouveau bâtiment et le long de la rue Grand Trunk permettent au parc de conserver préséance sur rue.
Du parvis planté, et grâce à la transparence du rdc, on aperçoit le parc qui glisse vers l’arrière. Dans la partie avant de l’agrandissement, une cour intérieure végétalisée plantée de quelques arbres inscrit le parc au cœur de la bibliothèque. Les colonnes en bois de la structure mixte (poutres d’acier) se mélangent aux troncs des arbres du parvis, de la cour intérieure et du parc à l’arrière.

La préséance du parc sur le bâti est renforcée par le revêtement métallique chatoyant qui enveloppe le volume surplombant le rez-de-chaussée. La peau semi-réfléchissante, qui se déploie comme les pages d’un livre en forme de soufflet (leporello) sur ce volume renvoie une image floutée de la canopée des arbres et dissout la présence de la nouvelle construction dans le parc.

Respecter le patrimoine paysagé et construit

La nouvelle construction implantée au nord de l’ancienne caserne respecte le patrimoine paysagé, en prenant place là où le seul autre édifice a existé jadis dans le parc. Un bain public construit en 1892, devenu ensuite « centre de récréation », a côtoyé la caserne pendant plusieurs années avant d’être démoli en 1973. L’équipement public agrandi sur cette portion de la rue d’Hibernia permet de renforcer le pôle civique avec en face le Centre St-Charles. Sur deux niveaux, l’intervention dégage le bâtiment patrimonial, préservé et restauré, qui demeure un point de repère important au centre du quartier. La facture architecturale contemporaine de l’agrandissement forme un tout complémentaire avec l’ancienne caserne et marque l’évolution du quartier. Le bâtiment patrimonial continue d’être le monument qu’il a toujours été pour sa communauté et le Carré d’Hibernia conserve ses espaces paysagés d’origine.

Construire le cœur social de la bibliothèque sur un lieu significatif
L’intervention évoque l’histoire du lieu. La cour intérieure plantée, l’agora et son extension extérieure s’installent sur l’empreinte de l’ancien bain public. Le rabaissement du sol au centre des trois espaces évoque le bassin du bain, et permet des assises en gradins. L’empreinte du bain est rendue visible par la matérialisation (sol, plafond, structure) des limites des espaces qui constituent le cœur de la bibliothèque. Elle met en valeur la mémoire collective de la vocation sociale et communautaire du lieu. La nouvelle entrée de la bibliothèque, axée sur le passage direct vers le parc, se fait maintenant dans l’interstice entre le bâtiment patrimonial et les traces de l’ancien bain.

Réaffirmer la présence de l’eau sur le site

La rivière St-Pierre (maintenant canalisée) qui longeait le parc, inspire également l’évocation de la présence historique et le mouvement de l’eau sur le site par des jardins de pluie dans le parc dans la continuité de l’empreinte du bain. Le sol de la cour intérieure, végétalisé et perméable dans sa partie centrale rabaisée, introduit la présence de l’eau jusqu’à l’intérieur.

Concept architectural

Un espace pour la communauté

L’échelle de la nouvelle construction, répondant à celle des maisons en rangées des rives du parc, crée un lieu invitant pour les citoyens. Le déploiement sur deux niveaux offre une grande accessibilité au programme dans des espaces ouverts et flexibles. L’implantation et la géométrie de l’intervention définissent des espaces d’activités extérieures en relation avec le domaine public. Le rdc, complètement transparent, laisse entrevoir les activités de la bibliothèque et affirme la nature démocratique des lieux. Le volume du 2e niveau, aérien, se déploie librement et s’avance vers l’intersection de la rue Grand Trunk en reprenant la géométrie à angle dans la trame urbaine de la rue d’Hibernia. Il forme une marquise invitante au-dessus du parvis. La nouvelle bibliothèque constitue avec le centre récréatif St-Charles un carrefour urbain dynamique sur la rue partagée sur ce tronçon. À l’arrière, le volume s’avance aussi par rapport au rdc et forme un large espace couvert tout aussi invitant en continuité avec le parc et qui abrite l’agora extérieure et la terrasse du café. Ces interventions viennent renforcer l’importance de la bibliothèque dans l’espace public pour la communauté.

Un dialogue entre le patrimonial et le contemporain

La juxtaposition du nouveau bâtiment à l’ancien se fait par contraste dans une perspective de respect et de mise en valeur du bâtiment patrimonial. Les murs massifs opaques de maçonnerie de l’ancienne caserne sont caractéristiques de la construction de cette époque. Ils sont conservés et restaurés, seules quelques ouvertures supplémentaires pour assurer la fluidité du passage dans les espaces de la bibliothèque sont pratiquées dans les façades mitoyenne et arrière, tout en marquant leurs différentes qualités architecturales. Par contraste, l’enveloppe extérieure de la partie contemporaine est plus transparente avec ses murs-rideaux et sa peau de métal plissé.

À l’intérieur, le long de la jonction entre les deux constructions, une faille longue et mince sur deux niveaux permet de dégager et révéler sur toute cette hauteur la façade de brique d’origine. Le « labyrinthe de la solidarité », œuvre collective créée par les gens de la communauté de Pointe St-Charles, trouve d’ailleurs sa place dans l’espace d’accueil sur ce mur dégagé, profitant de la hauteur nécessaire pour se déployer et être visible par tous comme rappel de leur contribution à ce lieu vivant. Le volume entre la caserne et la tour de séchage est reconstruit pour maintenir la distinction de l’évolution du bâtiment et permet de révéler la façade de brique arrière de l’ancienne caserne. Il offre aussi un fonctionnement efficace entre le bâtiment existant et son agrandissement en y dédiant une entrée pour les employés et une entrée secondaire sur le parc. Cette partie est reconstruite pour permettre le contreventement du bâtiment patrimonial en évitant de le modifier le plus possible au niveau structural.

L’agora au cœur de la bibliothèque

Aménagée sur une double hauteur, l’agora est le cœur de la bibliothèque. L’aménagement de gradins au pourtour d’un espace central en décaissé permet une grande flexibilité des activités, qu’elles impromptues ou organisées. Les circulations en balcons sur l’agora renforcent de façon théâtrale sa vocation de point focal. L’agora forme avec son extension extérieure un espace public vivant de plain-pied avec le parc. Dans sa continuité et avec une configuration similaire, l’agora extérieure est un véritable lieu de convergence et de socialisation entre le parc et la bibliothèque.

Organisation programmatique

Parcourir la bibliothèque : une expérience à vivre

L’Idéalab, lieu de création collective, est installé dans la partie avant de l’ancienne caserne, adjacent à la nouvelle entrée. Il profite des grandes ouvertures des anciennes portes de garage, rabaisées jusqu’au sol comme à l’origine, pour former une longue vitrine attrayante invitant les passants à découvrir ses activités. De grandes portes battantes réinscrites dans la baie centrale, permettent d’ouvrir les activités sur le parvis par beau temps.

En entrant dans l’espace d’accueil, on comprend l’organisation des différents espaces de la bibliothèque. L’escalier principal qui longe la cour intérieure laisse entrevoir l’activité du 2e étage. L’agora et son extension extérieure sont visibles depuis le hall. Le café et sa terrasse, dans la prolongation de l’espace d’accueil, complètent cette séquence d’espaces publics intérieurs et extérieurs qui créent un véritable moment d’activité citoyenne au cœur de la bibliothèque, de plain-pied avec le parc. Les structures de jeux pour enfants disposées le long de la façade vitrée du rdc dirigent naturellement parents et enfants de ce côté dès leur arrivée. Une grande partie de l’espace des jeunes et celui des tout-petits occupe une partie de l’agrandissement du rdc. Ils déploient autour de la cour intérieure sécurisée, où les enfants peuvent sortir, et se prolonge jusqu’au parc à l’arrière.

Au 2e étage, l’espace est partagé entre, d’une part, le secteur des jeunes qui se déploie autour de la cour intérieure et donne sur la façade rue d’Hibernia, et, d’autre part, celui des adultes qui lui embrasse l’agora en double hauteur et offre une vue sur le parc à l’arrière. Les aires de lectures, de travail et de rayonnage sont distribuées autour des deux grandes ouvertures en double hauteur à partir de circulations principales. Le secteur des jeunes se prolonge dans la partie avant de l’ancienne caserne baignée de lumière naturelle. On y retrouve la suite des collections et la salle d’animation qui peut accueillir des groupes sans déranger la clientèle à ce niveau. La proximité des bureaux des employés avec la salle d’animation permet au personnel la gestion de ces activités.

Le 3e niveau est accessible par un escalier architectural hélicoïdal qui émerge dans un espace lumineux au niveau de la terrasse, entre le bâtiment existant et un volume dans le prolongement vertical de l’agora. Ce lien entre les deux entités donne accès à la terrasse et accueille un salon de lecture plus isolé pour les adultes. Logée dans le volume au-dessus de l’agora, la salle multifonctionnelle donne directement sur la terrasse et offre une vue sur le parc et vers le Mont-Royal. Elle est accessible en dehors des heures d’ouverture de la bibliothèque par l’entrée secondaire côté parc qui donne directement accès à l’ascenseur. Le bâtiment d’origine au dernier étage est dédié au public avec le médialab, les salles de réunion, la collection du 7e art et des places assises. Les salles fermées sont vitrées pour conserver la luminosité caractéristique d’origine de cet espace. La terrasse au toit, qui reprend l’empreinte de l’ancien bain, offre un lieu serein agrémenté en son pourtour d’une toiture végétalisée qui prolonge la présence de la nature urbaine. Une structure d’ombre du côté sud rafraîchit terrasse. Un potager urbain en bacs est aménagé à l’autre extrémité en bordure de la cour intérieure.

La vie du personnel

Les employés de la bibliothèque ont leur propre entrée sur la rue Mullins dans la partie transformée à l’arrière de l’ancienne caserne. Ce volume qui devient le noyau de circulation du personnel, intègre l’ascenseur existant (mis à niveau) dans l’ancienne tour à boyaux pour permettre aux employés d’accéder à l’espace vestiaire, localisé juste au-dessus, et aux espaces de travail. Sa reconstruction permet de libérer la façade arrière du bâtiment d’origine (1892). Un espace de circulation est créé le long de cette façade en relation avec celle dans la nouvelle partie. Le nouvel escalier en ciseau à l’arrière offre aux employés un accès actif et assure deux points d’évacuation pour le 3ème étage. Les espaces de travail des employés sont distribués au rdc et au 2e étage. Le bâtiment existant accueille au rdc, derrière l’Idéalab en vitrine, l’activité de retour et de tri des livres, au 2e niveau, les autres bureaux et aires de travail. La salle de repos des employés est localisée au 3e étage offrant un lien de proximité avec la terrasse.

La circulation des livres et documents

Le débarcadère pour les livres est situé du côté de la rue Mullins. Le rdc de l’ancienne caserne, ancien lieu de départ et de retour des camions citernes, est dédié presque entièrement à l’expédition et la réception des livres et à leur tri. Un grand espace ouvert de travail et de manutention y est aménagé. La trieuse de livres près de l’entrée principale permet aux usagers de déposer leurs livres et de la voir par transparence en action. La chute à livres extérieure est symétrique sur la rue Mullins. Les bureaux de l’agent.e de liaison et de le/la technicien.ne sont à proximité du comptoir de services de l’accueil et en lien direct avec celui-ci. Les livres peuvent être rapportées dans les rayonnages aux étages par l’ascenseur des employés.

Matérialisation

L’aluminium, le bois et la brique rouge

C’est par un contraste harmonieux avec la pierre grise de la façade principale du bâtiment patrimonial que la nouvelle partie affirme sa facture contemporaine avec son revêtement en verre et en aluminium poli. Le revêtement en aluminium 100% recyclable, se « déplie » sur le volume du deuxième niveau. La modulation angulée de ses surfaces lui attribue une qualité formelle fois esthétique mais aussi fonctionnelle, puisqu’elle leur donne la forme de brise-soleil verticaux sur les côtés sud et ouest et s’opacifie vers le nord et nord-ouest. Sa finition polie qui rend les réflexions floutées lui permet de capter l’environnement extérieur paysagé en le recomposant dans une forme singulière qui change selon la lumière, le mouvement et les saisons. L’utilisation du bois dans le projet permet de créer des espaces chaleureux et en harmonie avec le parc. Les colonnes en bois de la structure ponctuent les nouveaux espaces. Les revêtements des garde-corps de l’escalier principal et ceux en rive des planchers qui encadrent les espaces ouverts sur l’agora et la cour intérieure au 2e niveau, forment un ruban de bois qui accompagne les usagers dans les espaces de circulation à l’étage. Les surfaces de bois des garde-corps se retournent en sous-face et forme un plafond acoustique au rdc qui révèle l’empreinte exacte de l’ancien bain. À l’intérieur du nouveau bâtiment, la visibilité des façades latérale et arrière en brique rouge de l’ancienne caserne permet une orientation naturelle pour les usagers. La brique rouge est reprise comme matériau au niveau du sol des parties en décaissé au centre de la cour intérieure et de l’agora extérieure pour célébrer cette matérialité typique avec laquelle sont construits les bâtiments du quartier.